

geschäfte halber uff Zug khommen, und wans die Zeit zuelast, dem H. Vetern die Visiten gäben".

1) Adresse teilweise zerstört.

---

Original - AH 48, 94-95 - Blatt 94<sup>V</sup> und 95<sup>R</sup> leer

45

1726 Januar 18., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE LAURENT CORENTIN DE LA] MARTINIÈRE AN DEN ABBE [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN, ZUG

---

Der Tod seines Sohnes und das nur wenig später erfolgte Ableben seiner ältesten Tochter<sup>1</sup> hätten ihn derart aufgewühlt, "*que J'ai été hors d'état de vous rendre mes tres humbles graces, aussitot que Je l'aurois désiré, de tout ce que vous avez eu la bonté de me marquer d'obligant tant sur la perte de mon fils que sur la nouvelle année.*"

Mit der Versicherung, stets auf seine treuen Dienste zählen zu können, und den seinerseitigen guten Wünschen zum neuen Jahr schliesst das Schreiben. /

1) Nach Aussage von Herrn lic. phil. Othmar Noser, wissenschaftl. Adjunkt am Staatsarchiv in Solothurn, erscheinen die beiden nicht in den dortigen Totenbüchern. Es muss also angenommen werden, dass diese in Frankreich verstorben sind.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel

AH 48, 96-97 - Blatt 97 leer (das Adressenschildchen ist auf Blatt 97<sup>V</sup> aufgeklebt)

46

1745 Juli 15., Lille

A

SCHREIBEN VON BARON [GEORG FRANZ JOSEF IGNAZ] VON ROLL AN HPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "COMMANDANT LA COMPAGNIE COLONEL [DES] GARDES SUISSES<sup>1</sup>, A L'ARMÉE DU ROY [LUDWIG XV.]"

---

"*Vous Est bien aimable ... de me doner de vos Nouvelles ... Les Destallies que vous faite ... sont rendu on ne peut pas mieux bien naturellement et clairement, vous nous avéz fait tres grand plaisir, je suis bien de vostre*

avis on fait bien d'avoir Confiance en nostre General [wohl den Maréchal de France, Armin Moritz Graf von S a c h s e n gemeint] et en verité Jl a fait de trop bone Besogne jusque a present pour doutter qu'Jl ne termine la Campagne [en Flandre] sans couroner L'oeuvre, ma plais [- von Roll war in der Schlacht von Fontenoy verwundet worden -]<sup>2</sup> va fort bien ... pour le present, et je commenceray peutestre houjourdhu y a prendre Bekillie [?]<sup>3</sup>, Vostre tente [Marie-Florimonde de P i n c h è n e, die Gattin von B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben] me charge de vous dire qu'elle vous aime et vous dit mille choses aussy bien que Madame de P l a n c y ... mille amittie au cher l'abbé [François] Geinot, et a tous nos messieurs [gemeint die Offiziere des Garderegiments]".

1) Die beiden letzten Worte sind von anderer Hand.

2) s. Zurlauben/HM II 276

3) Unklar wer oder was damit gemeint ist.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel und dem Stempel "Lille"  
AH 48, 98-98a - Blatt 98<sup>V</sup> und 98a<sup>R</sup> leer

47

1725 September 11., Luzern

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN DEN  
ABBE [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG",  
ZUG

---

"Je suis arrivés hier icy ... Je comptois y recevoir de vos nouvelles et au sujet de La lettre en question, Je vous prie de me mender sans faulte par Le premier ordinaire de Soleure, car Je parts ce matin pour m'y rendre, si L'on vous a remis La lettre, a fin que Je puisse en rendre compte a Leures Excellences [gemeint den franz. Ambassadeuren Claude-Théophile de Béziade, Marquis d' A v a r a y, resp. den Secrétaire-Interprète Laurent Corentin D e l a M a r t i n i è r e] il est temps que cette affaire finisse une fois, si L'on s'y estoit opposés pour La terminer, Je m'assure que mon oncle [F i d e l Zurlauben] n'aura point Lachés les pensions [von Frankreich], qu'il a eu ordre de retenir Jusqu'a ce que Je sois satisfaits. J'ay faits mes arrangements a Rheyнауw pour Les recreues. J'espere que mr. L'enseigne W e b e r que J'ay Laissés a dennicken en aura fait autant et si par hazard il amene quelques hommes a Zug, il les gardera Jusqu'a nouvel ordre et me donnera avis de ce